



Communiqué

RAPPORT 2019 DE L'EMCDDA ET D'EUROPOL SUR LES MARCHÉS DES DROGUES DANS L'UE

Ce nouveau rapport souligne l'impact majeur des marchés des drogues de l'UE en matière de santé et de sécurité

(26.11.2019, BRUXELLES **EMBARGO 10h00 HEC/heure de Bruxelles (09h00 heure de Lisbonne)**)

Chaque année, les Européens dépensent au moins 30 milliards d'euros pour des achats de drogues illicites auprès de réseaux de vente au détail, faisant du marché des drogues une source de revenus majeure pour les groupes criminels organisés au sein de l'Union européenne. Ce montant est révélé ce jour à l'occasion du rendu public du **rapport 2019 sur les marchés des drogues dans l'UE**, publié par **l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA)** et **Europol** ⁽¹⁾. Environ deux cinquièmes de ce montant total (39 %) sont consacrés à l'achat de cannabis, 31 % à la cocaïne, 25 % à l'héroïne et 5 % aux amphétamines et à la MDMA (figure 1.1) ⁽²⁾.

Les deux agences se sont conjointement mobilisées pour cette troisième édition de l'état des lieux du marché européen des drogues illicites. Le rapport analyse les étapes de la chaîne d'approvisionnement: production, trafic, distribution et vente. Il décrit les impacts majeurs du marché des drogues illicites en matière de santé et de sécurité et met en lumière l'importance cruciale d'une approche globale pour la mise en place de politiques efficaces en matière de contrôle des stupéfiants.

Dimitris Avramopoulos, commissaire européen chargé de la migration, des affaires intérieures et de la citoyenneté présente aujourd'hui les grandes conclusions du rapport: «Les groupes criminels organisés se montrent prompts à saisir les nouvelles opportunités de profits financiers et s'appuient de plus en plus sur les innovations technologiques et logistiques pour étendre leurs activités par-delà les frontières internationales. Simultanément, les drogues sont désormais plus accessibles aux consommateurs européens, souvent par l'intermédiaire des médias sociaux et de l'internet. Ce rapport démontre une fois de plus que le marché des drogues illicites continue de menacer la santé et la sécurité de nos citoyens. Nous continuerons sans relâche à déployer notre action avec les États membres et nos partenaires internationaux afin d'intensifier la lutte contre les drogues dans tous ses aspects, et ce, dans l'intérêt de notre jeunesse, de nos concitoyens et de notre société.»

Cette analyse stratégique orientée vers l'action, réunit des données provenant du système d'observation de **l'EMCDDA** avec des renseignements opérationnels d'**Europol** relatifs au crime organisé. Selon les données les plus récentes ⁽³⁾, la disponibilité globale des drogues en Europe demeure «très élevée» et les consommateurs ont accès à un large éventail de produits de grande pureté et à teneur élevée, à des prix stables ou en baisse. L'incidence environnementale de la production de drogues est un thème transversal important du rapport, notamment en ce qui concerne la déforestation et le déversement de déchets chimiques, lesquels peuvent entraîner des dommages écologiques, des risques pour la sécurité et des coûts d'assainissement élevés.

Montée de la violence et de la corruption liée à l'activité du marché des drogues dans l'UE

Ce rapport met l'accent sur l'importance croissante de l'Europe, à la fois en tant que cible et comme région productrice de stupéfiants, et montre comment la violence et la corruption, observées de longue date dans les pays traditionnellement producteurs de drogues, sont désormais de plus en plus présentes au sein de l'UE. Parmi les vastes répercussions du commerce des drogues présentées dans l'analyse figurent les effets négatifs sur la société (tels que la violence en bandes organisées, les homicides liés à la drogue) et

la charge pesant sur la gouvernance et les institutions publiques. Les liens entre le marché des drogues et les autres formes de criminalité (par exemple, la traite des êtres humains et le terrorisme) sont également explorés, ainsi que leurs répercussions négatives sur l'économie légale (i.e. l'influence nuisible du blanchiment de capitaux lié au commerce de drogues sur les entreprises légales) (voir l'infographie de la partie I et la figure 1.2).

Commerce, nouvelles technologies et outils criminels — stimuler et faciliter le marché

La *mondialisation*, *l'innovation* et les *nouvelles technologies* et les *outils criminels* sont, selon le rapport, les trois moteurs qui stimulent et facilitent les évolutions du marché des drogues. Au sein d'un marché «plus connecté à l'échelle mondiale et tirant profit des technologies», les groupes criminels organisés exploitent les possibilités découlant de l'expansion des marchés commerciaux, des évolutions logistiques connexes et de la numérisation. Le rapport souligne les préoccupations concernant la diversification accrue du trafic de drogue par voie maritime (figure 2.4) et l'usage détourné de moyens de transport aériens (par exemple, des avions privés ou des drones) à des fins criminelles (figure 2.5). L'utilisation de services de courrier et de livraison de colis pour transporter les drogues est aussi en expansion rapide, consécutivement à la hausse des achats en ligne en Europe et à l'augmentation des volumes de marchandises en circulation.

Le web de surface et le darknet (réseaux clandestins non référencés) de même que les réseaux sociaux, les services de messagerie et les applications mobiles fournissent un support à la vente de drogues en ligne. Non seulement les marchés du darknet résistent (une dizaine sont encore en fonctionnement aujourd'hui — voir figure 2.8), mais des boutiques de vente en ligne et des marchés ciblant des nationalités et des groupes linguistiques spécifiques ont aussi vu le jour. Parmi les principaux instruments criminels de plus en plus utilisés par les trafiquants de drogues figurent les armes à feu illégales, les smartphones chiffrés et la falsification de documents.

Pour **Alexis Goosdeel, directeur de l'EMCDDA** «Ce rapport constitue un signal d'alarme clair, adressé aux décideurs politiques afin qu'ils s'attaquent à ce marché des drogues en croissance rapide, de plus en plus mondialisé, décloisonné et porté par les technologies numériques. L'hyperproduction de drogues, dans l'UE et en dehors de ses frontières, se traduit par une disponibilité élevée de substances naturelles et ou synthétiques. Cela signifie que les consommateurs ont à présent accès à une grande variété de produits à la pureté élevée et à forte teneur à des prix abordables. L'augmentation de la violence et de la corruption liées aux stupéfiants au sein de l'UE constitue une préoccupation croissante. Remédier aux vastes répercussions du marché des drogues sur la santé et la sécurité doit désormais constituer une priorité absolue.»

Catherine De Bolle, directrice exécutive d'Europol souligne: «Europol constate une nette augmentation des activités de trafic grâce à ses activités opérationnelles et à la contribution des États membres en matière de renseignement. Les services d'application de la loi doivent lutter contre cette évolution et c'est la raison pour laquelle nous investissons massivement pour soutenir les enquêtes relatives à la drogue en Europe. Europol cible tout particulièrement les groupes criminels les mieux organisés, qui réalisent des profits élevés au détriment de leurs nombreuses victimes ».

Les principaux marchés des drogues examinés à la loupe

Ce rapport propose une analyse détaillée des marchés des principales drogues consommées en Europe, retraçant les flux du commerce, de la production à l'usage.

- **Cannabis — des produits de plus en plus variés:** Selon les estimations, le commerce du cannabis se chiffre à au moins 11,6 milliards d'euros. Il constitue le plus gros marché des drogues en Europe, quelque 25 millions de consommateurs européens (âgés de 15 à 64 ans) ayant consommé cette drogue au cours de l'année écoulée. Le rapport montre que, bien que l'herbe et la résine de cannabis dominant encore le marché, les produits dérivés du cannabis sont présents sous des formes de plus en plus variées en Europe. Des extraits à forte teneur, des produits thérapeutiques et à visée sanitaire à base de cannabis ainsi qu'un nombre croissant de produits contenant du cannabidiol (CBD) ou à

faible teneur en tétrahydrocannabinol (THC) sont vendus sous différentes formes (figure 3.1). Il est dès lors essentiel d'effectuer un suivi attentif de la teneur de ces produits et de leurs effets potentiels sur la santé. La montée de la violence entre groupes criminels organisés impliqués dans le trafic de cannabis alourdit la charge à laquelle sont confrontés les services répressifs.

- **Héroïne et autres opioïdes — de graves risques pour la santé et des préoccupations relatives aux précurseurs:** L'usage d'opioïdes est toujours à l'origine de la plupart des dommages sanitaires, en particulier des décès, associés à la consommation de drogues illicites dans l'UE. Avec environ 1,3 million de consommateurs problématiques d'opioïdes (principalement de l'héroïne) dans l'UE, la valeur du marché de détail pour l'héroïne est estimée à au moins 7,4 milliards d'euros par an. Si la route des Balkans reste la principale voie d'acheminement de l'héroïne vers l'UE, des signes d'une augmentation du trafic d'héroïne sont observables le long de la route du Sud, en particulier par le canal de Suez (figure 4.8). Il existe également des preuves de détournement et de trafic du précurseur de l'héroïne, l'anhydride acétique, de l'UE vers les zones de production d'héroïne. Les opioïdes de synthèse à forte teneur (tels que les dérivés du fentanyl) représentent un risque croissant pour la santé. Ils sont de plus en plus vendus en ligne et envoyés par courrier, souvent dans de petits colis pouvant contenir de nombreuses doses.
- **Cocaïne — production record et marchés en expansion:** La cocaïne est la deuxième drogue illicite la plus couramment consommée dans l'UE, avec une valeur du marché de détail estimée à 9,1 milliards d'euros. Environ 4 millions d'Européens (âgés de 15 à 64 ans) ont déclaré avoir consommé cette substance au cours de l'année écoulée. L'usage reste concentré dans le sud et l'ouest de l'Europe, mais le marché semble s'étendre. La production record de cocaïne en Amérique latine a intensifié le trafic vers l'UE (principalement par conteneurs maritimes), où des saisies record ont été enregistrées. La présence de groupes criminels organisés européens en Amérique latine leur permet de gérer la chaîne d'approvisionnement de bout en bout. Cela peut entraîner une concurrence sur le marché de la cocaïne, qui contribue à la violence au sein de l'UE. Il semble que l'UE devienne une zone de transit pour la cocaïne destinée à d'autres marchés (par exemple, le Moyen-Orient, l'Asie).
- **Amphétamines, méthamphétamine et MDMA — production à grande échelle en Europe pour la consommation intérieure et l'exportation:** Ces drogues représentent environ 5 % du marché total des drogues de l'UE, avec une valeur du marché de détail estimée à 1 milliard d'euros pour les amphétamines et la méthamphétamine et à 0,5 milliard d'euros pour la MDMA. Environ 1,7 million d'Européens (âgés de 15 à 64 ans) ont déjà consommé des amphétamines ou de la méthamphétamine au cours de l'année écoulée et environ 2,6 millions ont consommé de la MDMA («ecstasy»). La production de ces substances se fait parfois à l'échelle industrielle au sein de l'UE pour une consommation intérieure et pour l'exportation. De nouvelles méthodes de production permettent d'obtenir des produits plus purs et moins chers, les groupes criminels organisés contrôlant toute la chaîne logistique.
- **Nouvelles substances psychoactives — moins de nouvelles détections, mais les substances à forte teneur constituent de graves menaces pour la santé:** Il s'agit de substances diverses qui ne sont pas soumises aux contrôles internationaux des stupéfiants. La valeur du marché des nouvelles substances psychoactives est inconnue; 55 nouvelles substances psychoactives ont néanmoins été répertoriées par le système d'alerte précoce de l'UE en 2018, ce qui porte à 731 le nombre total de nouvelles substances psychoactives surveillées. Les principaux pays d'origine de ces substances sont la Chine et, dans une moindre mesure, l'Inde. Les réponses politiques et l'activité des services répressifs dans les pays d'origine auraient contribué au ralentissement de l'apparition de nouvelles substances psychoactives (101 avaient été répertoriées en 2014). Toutefois, les nouvelles substances psychoactives constituent toujours des menaces transfrontières graves pour la santé; en effet, des opioïdes de synthèse à forte teneur, des cannabinoïdes et de «faux» benzodiazépines apparaissent sur le marché et sont mentionnés dans les signalements d'urgences sanitaires et de décès.

Lutter contre les marchés des drogues: actions pour les scénarios actuels et futurs

Dans un marché des drogues «de plus en plus complexe, dynamique et qui présente une capacité d'adaptation», le rapport souligne que «les politiques et les réponses de l'UE doivent tout autant faire preuve de flexibilité, s'adapter et être conjointes.» Le rapport présente un large éventail d'actions actuelles ciblant la chaîne d'approvisionnement des drogues illicites, allant de mesures opérationnelles visant à lutter contre la corruption dans les ports à la formation de fonctionnaires en vue du démantèlement des laboratoires produisant des drogues illicites. Il présente également un éventail complet des instruments politiques disponibles (par exemple, les structures de coordination, la législation, les programmes de coopération et des instruments financiers).

Parmi les principaux domaines d'action recensés dans le rapport figurent: la lutte contre les modèles d'activité des groupes criminels les mieux organisés sur le marché international des drogues; le renforcement des frontières extérieures et l'investissement dans les capacités toxicologiques et médico-légales afin de suivre les innovations en matière de production de drogues.

Les agences soulignent qu'adopter une approche axée sur l'avenir contribuera à une meilleure préparation pour répondre aux futurs défis potentiels, tels que les monnaies virtuelles, la technologie des drones, l'automatisation de la logistique relative à la chaîne d'approvisionnement et l'intelligence artificielle.

Notes

⁽¹⁾ Le *2019 EU Drug Markets Report* (rapport 2019 sur les marchés des drogues dans l'UE), comprenant un résumé, est disponible en anglais sur les sites web www.emcdda.europa.eu/2019/drug-markets et www.europol.europa.eu. Il est accompagné de 12 documents de référence abordant des lacunes recensées depuis 2016. Le présent communiqué de presse est disponible en 24 langues. Le rapport fait partie d'une série publiée tous les trois ans (depuis 2013).

⁽²⁾ Les graphiques de ce rapport peuvent être téléchargés à partir de la médiathèque de l'EMCDDA www.emcdda.europa.eu/media-library

⁽³⁾ Sauf indications contraires, les données de ce rapport concernent l'année 2017.